

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

DIRECTION & PUBLICITÉ
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Tél. CENTRAL 69-62

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

Sa Majesté le Roi d'Italie déclare se considérer en état de guerre avec l'Autriche-Hongrie...

Le Texte officiel de la Déclaration de guerre

Les relations diplomatiques entre l'Italie et les Empires du Centre sont définitivement rompues

L'Allemagne rappelle son ambassadeur à Rome

Bâle, 23 mai. — L'agence Wolff publie la note officielle suivante :
« Le gouvernement italien a fait savoir aujourd'hui par son ambassadeur, le duc d'Averna, au gouvernement austro-hongrois que l'Italie se trouvait en état de guerre avec l'Autriche-Hongrie à partir de ce jour ».

« Le gouvernement italien, par cette attaque hors de propos contre la monarchie danubienne a rompu également, sans droit et sans raison l'alliance avec l'Allemagne. Le pacte de fidélité entre l'Autriche-Hongrie et l'Empire allemand, encore affirmé par la fraternité des armes, est resté intact et son passage dans le camp ennemi. L'ambassadeur d'Allemagne, prince de Bülow, a par conséquent, reçu par instruction de quitter Rome en même temps que le baron Macchio, ambassadeur d'Autriche-Hongrie ».

La circulaire italienne

Un document important

Rome, 23 mai. — Les journaux publient le texte de la dépêche circulaire envoyée aujourd'hui par M. Sonnino aux représentants de l'Italie à l'étranger.

Le pacte d'alliance violé par l'Autriche

La première partie de la dépêche résume la politique de l'Autriche-Hongrie violant la lettre et l'esprit de l'alliance depuis la remise de l'ultimatum à la Serbie, politique que le récent Livre vert a mise à l'œuvre. La deuxième partie de la circulaire relève que l'alliance ayant cessé, la raison de l'acquiescement du peuple italien au traité d'armistice pendant tant d'années par son désir de paix, cesse maintenant de revêtir les motifs de platitude nationale et volontairement réprimés, le sujet du traitement auquel les populations italiennes ont été assujetties en Autriche.

« Le traité ne contenait pas de pactes formels pour sauvegarder la langue, la nation et la civilisation italiennes dans les régions habitées par les Italiens sujets de l'Autriche. Mais si on avait voulu donner à l'alliance une base de paix et d'harmonie sincère, il paraissait incontestable que l'obligation morale de l'Italie était de tenir compte et de notre intérêt vital, c'est-à-dire l'équilibre ethnique dans l'Adriatique et même de la respecter scrupuleusement. Au contraire, la constante politique de l'Autriche a visé pendant de longues années à la destruction de la nationalité et de la civilisation italiennes le long des côtes de l'Adriatique. Il suffira de quelques exemples de ces faits et de ces tendances déjà trop connus de tout le monde ».

La haine de l'Autriche envers l'Italie

« La substitution progressive aux fonctionnaires de race italienne par des fonctionnaires d'une autre nationalité, l'immigration artificielle de centaines de familles de différentes nationalités, l'engagement à Trieste de coopératives d'ouvriers étrangers, les décrets de Hoehenlohe visant à l'exclusion de la ville de Trieste et des industries italiennes, la nationalisation des principales services de la ville de Trieste et la diminution des pouvoirs municipaux, obstacles de toutes sortes à l'institution de nouvelles écoles nationales, la dénationalisation de l'administration judiciaire, la question de l'université qui a fait l'objet de négociations diplomatiques, la dénationalisation de la compagnie de navigation, l'action de la police et les procès politiques tendant à favoriser l'autre nationalité au détriment de celle italienne, les expulsions méthodiques et injustifiées et toujours plus nombreuses des sujets italiens. « La constante politique de l'Autriche à l'égard des populations italiennes n'a pas été due uniquement à des raisons intérieures ou ayant trait au peu de différences des nationalités luttant dans la monarchie, elle est au contraire apparue en grande partie comme inspirée par le sentiment intime d'hostilité et de haine envers l'Italie, qui dominait dans quelques milieux politiques du gouvernement autrichien et ayant une influence déterminante sur ses décisions ».

En 1911 l'Autriche préparait une attaque contre l'Italie

« Parmi les nombreux indices qu'on peut citer, il suffira de rappeler que, en 1911, pendant que l'Italie était engagée dans sa guerre contre la Turquie, l'état-major de Vienne se préparait d'une façon intensive à une agression contre l'Italie et le parti militaire nous avait très nettement dit un tra-

Le Conseil Municipal de Paris salue Rome

Le président du Conseil municipal a adressé au maire de Rome le télégramme suivant :
« Prince Colonna, « Syndic de Rome, Capitole. « A l'heure grandiose où l'Italie se lève pour accomplir ses destinées et pour défendre les libertés des peuples, je vous adresse, au nom de mes collègues du Conseil municipal, l'expression de notre amitié fraternelle. « Nos cœurs battent avec les vôtres et Paris salue Rome. « Signé : Adrien Mithouard, « Président du Conseil municipal de Paris ».

Le départ des ambassadeurs

Lugano, 23 mai. — Le baron Macchio quittera l'Italie par la Suisse en même temps que le prince de Bülow et les attachés austro-allemands près le Vatican.

Le retour du duc d'Averna

Lugano, 23 mai. — Un train italien vide, se rendant à Buchs, à la frontière austro-suisse, a passé ce soir à 11 h. 30 en gare de Lugano.

En Allemagne

Bulow et Bernstorff en disgrâce

Londres, 24 mai. — Le Standard reçoit de son correspondant d'Amsterdam que « Les plus récents avis de Berlin suggèrent que le kaiser et ses principaux conseillers recherchent activement de quelle manière punir les envoyés spéciaux de la « Kultur » allemande qui ont échoué dans les missions pour lesquelles ils avaient été envoyés sur des terres lointaines ».

En Autriche

Lebaron Burian démissionnerait

Rome, 23 mai. — Le Corriere della Sera annonce la démission du ministre des Affaires étrangères autrichien, baron Burian ; il serait remplacé par le comte Tisza. La nouvelle n'a pas reçu jusqu'ici confirmation.

Des émeutes se seraient produites à Budapest

Lugano, 24 mai. — Un télégramme de source allemande parle d'émeutes à Budapest, qui prirent hier une tournure menaçante. Finalement elles auraient été réprimées.

A la fin seulement l'Autriche tenta des concessions

« Comme suite de notre déclaration de guerre et après que nous avons déjà dû pourvoir à la sauvegarde légitime de nos

La guerre austro-italienne

Le front italien

Nous aurons, ces jours prochains, demain peut-être, à ajouter à nos commentaires quotidiens, ceux des communiqués italiens. Le théâtre occidental de la guerre comportera, outre le front anglo-belge-français, le front italien.

Le massif de Lorette

Le plateau de Notre-Dame-de-Lorette est l'extrémité est d'une longue arête orientée du nord-ouest au sud-est et comptant neuf kilomètres de long.

Les combats de Lorette

On s'est battu sans arrêt, depuis le mois d'octobre 1914, dans la région de Lorette. Le bref rappel de ces combats est nécessaire à l'intelligence des résultats définitifs obtenus. On peut les diviser en quatre grandes phases.

La situation le 9 mai

Quelle est, au moment où se déclenche notre attaque du 9 mai, la situation des adversaires ?

Notre ligne, allant du Sud au Nord par l'Ouest de Garanzuy et d'Arlat, tourne ensuite vers l'Est par l'éperon de Madis, le Grand Eperon et le sommet de l'éperon des Arabes. Elle remonte alors vers le Nord par une série de coudes, passe sur le plateau à 1.000 mètres environ de la Chapelle de Lorette et rejoint les bois qui s'étendent entre le plateau et la route de Souchez à Aix-Noulette, à peu près à moitié chemin de la Chapelle et cette route.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Sur plusieurs points, entre Steenstraet et Ypres, l'ennemi a prononcé des attaques après avoir fait usage de gaz asphyxiants. Ces attaques ont été repoussées.

Dans la région au nord d'Arras, les combats ont continué toute la nuit. Nous avons fait cent vingt prisonniers. Au nord du village de Neuville-Saint-Vaast, l'ennemi a prononcé plusieurs contre-attaques qui ont été arrêtées par notre feu. La lutte d'artillerie se poursuit avec intensité.

Les nouveaux renseignements reçus font ressortir l'étendue de l'échec subi dans cette région par les Allemands pendant la soirée du 22 mai et la nuit du 22 au 23. Malgré l'importance des renforts amenés en toute hâte et la vigueur d'efforts renouvelés à deux ou trois reprises, l'ennemi a échoué dans toutes ses tentatives et subi des pertes considérables.

Rien n'a été signalé sur le reste du front.

La guerre austro-italienne

Le front italien

Nous aurons, ces jours prochains, demain peut-être, à ajouter à nos commentaires quotidiens, ceux des communiqués italiens. Le théâtre occidental de la guerre comportera, outre le front anglo-belge-français, le front italien.

Que sera celui-ci ? Il est difficile d'en apprécier, par anticipation, la situation. Cependant les préparatifs militaires qui ont, de part et d'autre, présidé l'ouverture des hostilités et les possibilités tactiques, font prévoir un développement considérable du nouveau front de combat.

La frontière austro-italienne forme, dans son ensemble, un vaste S courbé qui s'étend sur un développement de 600 kilomètres environ du massif de l'Orther jusqu'à l'embouchure de la rivière Aussen qui se déverse dans le golfe de Trieste, au nord de la mer Adriatique.

Ainsi le Trentin forme, entre la Lombardie et la Vénétie, une enclave profonde de 100 kilomètres mesurée du nord au sud, large de 100 kilomètres également de l'ouest à l'est au niveau de Batzen. La frontière est tracée en plein cœur du massif alpin, les voies de communication se trouvent, de ce fait, réduites au cours de quelques vallées.

L'enclave du Trentin est ainsi parcourue, du nord au sud, par les cours moyens de l'Adige. Le fleuve, qui prend sa source sur le versant oriental du massif des Alpes Rétiques, arrose successivement Trente, Rovereto, Ala en territoire autrichien et rejoint Vénove dans la partie nord de la plaine du Pô.

Le Vénétie forme à son tour une enclave en territoire autrichien ; elle est limitée, au couchant, par le Trentin, au nord par la Carniole, au levant par la province de Carinthie.

Nous reviendrons prochainement sur la situation topographique de la région frontière et sur l'organisation défensive de la frontière italienne.

On a émis l'hypothèse que nos nouveaux alliés observeraient la tactique défensive à la frontière austro-italienne et prononceraient une vigoureuse attaque en Dalmatie, coordonnant leur action à celle du front serbo-monténégrin. Cette hypothèse n'a rien d'invoissable, du moins pour le début des hostilités. Rien ne presse, en effet, les Italiens de forcer la frontière austro-italienne, où ils se heurteraient à de sérieuses difficultés résultant de la topographie extrêmement complexe, tourmentée de la région. De plus, les voies d'accès naturelles ont été mises en état de défense, tant par des ouvrages fortifiés que par des travaux de campagne sérieusement organisés.

Les difficultés paraissent beaucoup moindres en Dalmatie et il n'est pas douteux que l'offensive pourrait soutenir au nord-ouest de la Basse-Herzégovine un corps de débarquement italien, allié considérablement la tâche des armées serbes et monténégrines. Une nouvelle recrudescence d'activité sur le front méridional, serait la conséquence de l'intervention italienne.

Or, il apparaît très nettement que, dans l'état actuel de la situation, le seul effort que puisse soutenir les Autrichiens sur ce front, sans compromettre leurs défenses, il faudrait donc s'attendre à de rapides progrès des alliés entre le Danube et la mer Adriatique.

Les préparatifs autrichiens

Milan, 24 mai. — Tout le long de la frontière, les Autrichiens ont fait sauter tous les immeubles qui pourraient gêner le tir de l'artillerie ou de l'infanterie.

Le général Cantore s'est installé dans une modeste auberge dans la montagne après une tournée d'inspection aux avant-postes, et dans les heures qui ont précédé quelques heures, un convoi de gros canons emmenés par des tracteurs automobiles a défilé devant l'auberge sous l'œil du général.

« Quelqu'un lui demanda : — Est-ce pour demain ? — Il répondit : — J'espère que oui. »

On annonce de Perù que, même sur cette frontière, tous les communications ont été interrompues. Les autorités autrichiennes ont fait sauter les rails du chemin de fer entre Vosino et Borghetto.

Un pont a été détruit avec de la dynamite. Un autre pont très important sur la route nationale a été démolie à coups de canon. De Roveredo, on annonce la destruction de presque toutes les routes conduisant à la frontière.

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

NOUVELLES DU FRONT

La Conquête du Massif de Lorette

L'entraînement par nos troupes des ouvrages allemands de la Blanchevoix a marqué, le 21 mai au soir, la conclusion victorieuse de notre offensive sur le massif de Lorette.

Loretteberg ! Ce mot revient souvent, depuis six mois, dans la correspondance des soldats allemands. A la possession de ces hauteurs, l'état-major impérial attachait une importance capitale. Tous les conquérants, pour les défendre, pour les reprendre, les hommes avaient reçu l'ordre formel et répété de se faire tuer jusqu'au dernier.

Nous avons triomphé cependant des difficultés effroyables du terrain et de la résistance désespérée de l'ennemi. La bataille de Lorette a été une grande bataille. Elle s'est terminée par une victoire complète.

Le plateau de Notre-Dame-de-Lorette est l'extrémité est d'une longue arête orientée du nord-ouest au sud-est et comptant neuf kilomètres de long.

Cette arête commence à l'ouest de Houdain et de Bruay et se termine au nord de Souchez. Elle est alternativement boisée et dénudée. L'extrémité est, le plateau où s'élève la Chapelle, présente l'aspect désolé de certains paysages marocains.

Les pentes nord sont relativement douces et leur configuration est peu compliquée. Il en est autrement des pentes sud.

De ce côté, le massif de Lorette, très escarpé, détache vers le sud-est, une série de contreforts sauvages et malaisés pratiquement. En raison de leur forme, nos soldats les appelaient les « côtes de melon ».

A l'issue est du bois de Bouvigny, au sud du plateau de la Chapelle, un premier éperon s'avance : l'éperon de Malhis. Puis, de l'ouest à l'est, séparés par des ravins, ce sont le Grand Eperon, l'éperon des Arabes, l'éperon de la Blanchevoix et l'éperon de Souchez, qui, par un âpre brusque, dominent la vallée de l'Abbaye-Saint-Nazaire, et la Sucrerie, située sur la route d'Abblain à Souchez.

Tous ces mouvements de terrain, sont constitués par une argile épaisse, dont la pluie fait une boue redoutable. De nombreuses sources prennent naissance sur les hauteurs et entretiennent l'humidité du sol. Les repis qui séparent les éperons offrent aux troupes de défense de bons abris naturels. Les pentes et le plateau, faciles à repérer, sont exposés à des feux violents d'artillerie.

En janvier et février, se poursuit une lutte de sape et de mine, qui ne modifie pas sensiblement les positions des adversaires. Nous préparons notre offensive prochaine en poussant nos parallèles au contact immédiat de l'ennemi. Mais, par là même, nous affaiblissons la valeur défensive de notre front en augmentant l'efficacité de nos tranchées allemandes et en diminuant, par la proximité des deux lignes, les possibilités de tir de notre artillerie.

Nos adversaires profitent de cette situation et prononcent une attaque en nombre au début de mars, nous obligent à reculer après une défense héroïque. Nos contre-attaques, répétées pendant cinq jours, nous rendent une partie du terrain perdu.

A partir du 15 mars, notre offensive reprend le dessus. Nous enlevons du 15 au 20 la partie basse du grand éperon. Le 14 avril enfin, nous atteignons, par les pentes de cet éperon, les lisières d'Abblain.

L'ennemi tient encore le plateau de la Chapelle, l'éperon de la Blanchevoix et le plateau, au nord de la Sucrerie. Il est mortel de nous, l'organisation allemande de la position, où des milliers de morts, les uns enrésés, les autres non, témoignent de l'acharnement d'une lutte de

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

La Conquête du Massif de Lorette

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

« Au premier rang de ces coupables est le comte Bernstorff, qui a commis l'erreur sur erreur depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui. On peut s'attendre à ce qu'il soit bientôt rappelé de Washington et rendu à la vie privée. »

« En ce qui concerne le prince de Bülow, on dit couramment dans les cercles politiques de Berlin que la colère du kaiser contre lui se manifesterait certainement d'une manière terrible. »

rent toujours et aussi les mitrailleuses d'Ablain.

La prise du fortin et de la Chapelle

Cette attaque décisive se déclenche à la nuit. Les Allemands résistent obstinément, derrière leurs sacs de terre et leurs sacs de ciment...

Nos chasseurs exaspérés veulent en finir. Ils bondissent en se courbant puis, se jetant à plat ventre, ils rampent jusqu'au rempart ennemi.

La, sous les mitrailleuses, qui tirent à 75 mètres de distance, ils arrachent les sacs de terre et les appliquant sur les créneaux, ils réalisent le tir ennemi par un prodige d'ingéniosité héroïque.

Après l'intérieur du fortin s'engage, un corps à corps violent. Les Allemands ne résistent pas. Leur moral fléchit. Un adjudant d'infanterie se porte seul en avant.

Un allemand le met en joue et le manque. L'adjudant le vise avec son revolver. Le coup ne part pas. L'Allemand se rend tout de même.

Voici la Chapelle, effondrée. Qu'y avait-il là-dedans ? Nous ne le saurons que plus tard. Les murs sont à terre.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

gés. Chasseurs et fantassins ont rivalisé d'ardeur et la liaison cordiale des efforts a assuré la victoire commune.

Sur la Guerre

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Nous avions espéré pouvoir, du plateau, descendre immédiatement vers la Sucrerie. Ce n'est pas possible.

Nous sommes maîtres du plateau 13-20 mai. La situation est loin encore d'être sûre. Nous sommes maîtres de Carency et de deux tiers d'Ablain.

Aux Ecoutes

Oh! vieillisse! Ce Parisien de Paris a toujours eu la coquette de paraître jeune.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Il en fut très mari. Mais voici qu'une grande joie vient de lui échoir. Sa seule ambition était d'illusionner la police sur son âge véritable.

Chronique de Paris

LES ENNEMIS DU PEUPLE

Il est interdit aux soldats allemands de s'approcher du soldat Karl Liebknecht.

Est-ce pour que la torche qu'ils tiennent en main brûle plus haut, plus clair, parmi les ténèbres où se débat tout un peuple, qu'autour de ceux qui la portent, on trace un cercle d'isolement?

Plus ils seront seuls, mieux nos regards les verront. Comme ils ont peur d'eux, là-bas, et combien ces trois ou quatre, debout, nous apparaissent magnifiques, devant toute l'Allemagne humiliée, sous la loi de l'empereur.

Dans cette effroyable mêlée, se côtoient l'horreur et le sublime. Ce qui nous éblouit un jour, ce ne seront point tant les héros collectifs. Il y a là, une transposition des individus jetés de l'état normal à celui d'absorption par la masse, ivre de l'ivresse spéciale des batailles.

Quand nous apprendrons les actes de courage accomplis à l'écart, loin de cette emprise du combat, nous saurons alors ce que nous devons magnifier.

De quelle clarté ne brûlera-t-elle point la figure de ceux dont on craint tant la parole de vérité, qu'on leur interdit, ainsi qu'aux lépreux, le contact de leurs frères.

Ennemis du peuple aussi ceux-là et qui pourront se murmurer, parce qu'ils ont crié que toute la nation était empoisonnée.

'L'homme le plus fort du monde est celui qui est le plus solitaire.'

Fanny Clar.

Une résolution juive

Les Juifs résidant à Paris, réunis aujourd'hui, 15 mai, salle des Sociétés Savantes, après avoir entendu l'exposé de la situation du peuple juif dans le monde entier, affirment: 'Vouloir plus que jamais persister, dans leur idéal bilingue, au retour du peuple juif dans le pays de ses ancêtres.'

Font appel à l'opinion du monde chrétien, et spécialement à la France républicaine et libérale des nations, pour aider le peuple juif dans la réalisation de ses aspirations nationales.

Les Exploiteurs

Un ouvrier municipal

Il nous faut signaler, à propos des exploités de la faim, l'œuvre remarquable d'une municipalité de la banlieue parisienne. Pour venir en aide aux femmes déshabillées et afin de permettre aux ouvrières de gagner des salaires convenables sans être exploitées, le maire de Romainville, M. Victor Dargent, a décidé d'organiser un atelier de confection d'effets militaires qui sera installé dans la Salle des Fêtes de la Mairie.

L'inauguration officielle de cet ouvrier municipal sera faite samedi par M. Delantey, préfet de la Seine, accompagné de MM. Paul Strauss, Charles Deloncle, sénateurs, et Pierre Laval, député. Nous en reparlerons.

Autres faits

Avec notre impartialité habituelle, nous enregistrons la protestation d'une honorable commerçante de la rue Oberkampf qui dirige un petit atelier d'équipements militaires.

Cette dame affirme — et nous le reconnaissons volontiers — que ses gains sont insignifiants. Rien de plus exact. Notre campagne était nécessaire. Les lettres que nous avons reçues et qui émanent de milieux patronaux ou ouvriers, le démontrent d'une façon formelle. Industriels honnêtes et salariées de l'équipement militaire ont intérêt à travailler directement avec l'intendance sans l'intermédiaire de capitalistes peu scrupuleux.

D'autre part, une ouvrière nous envoie les renseignements suivants: 'Monsieur. Travaillant pour articles militaires depuis le début de la guerre, je vois tous les jours les prix baisser. Je travaille actuellement pour une maison de la rue de Suez qui donne des musettes de panse à raison de 6 francs le cent et exige que l'on coupe avec du fil de première qualité à 0 fr. 60 la bobine pour faire les sangles en plus des coutures qu'il y a à faire de chaque côté.'

Le patronne ne regarde pas à vous faire venir huit fois pour 4 fr. 50 d'ouvrage, après une pose d'une heure à une heure et demie à la manutention où vous êtes obligée de plier ces musettes réglementaires et de les ficeler afin qu'elles soient prêtes pour le camionneur et tout cela toujours pour le même prix.

« Le gros Monsieur, que ce n'est pas abus, que de demander votre concours pour nous venir en aide contre cette honteuse exploitation. »

Cette protestation n'est pas la seule qui nous soit parvenue.

Les plaintes des ouvrières sont nombreuses. Celles des commerçants ne le sont pas moins. Que ce soient les humbles salariées de la couture ou les petits industriels de l'équipement militaire, ils sont d'accord, les uns et les autres, pour demander des sanctions sévères contre les gros fournisseurs qui parviennent à faire exécuter à vil prix des commandes importantes sur lesquelles ils réalisent — et eux seuls — des bénéfices scandaleux.

Tous les Sports

UNE SOUSCRIPTION DE L'U. V. F.

Dans le but éminentement patriotique d'offrir aux combattants cyclistes ayant été l'objet de citation à l'ordre du jour un souvenir émanant de leurs camarades de sport, l'Union Vélocipédique de France ouvre une souscription entre tous les fervents de la pédale et s'adresse à tous ceux qui se rendent compte des services immenses rendus par la bicyclette.

Notre grande fédération nationale voudrait offrir:

« Une bréloque en or à tous les cités à l'ordre de l'armée ou des groupes d'armée; »

« Une bréloque en argent à tous les cités à l'ordre de leur division ou de leur brigade; »

« Une bréloque en bronze à tous les cités à l'ordre de leur régiment. »

La liste de souscriptions est ouverte au bureau militaire de l'U. V. F., 24, boulevard Poissonnière, à Paris, de 2 h. à 4 h. (Les mandats doivent être adressés au nom de Monsieur le Président de l'U. V. F.) Les dons, si minimes qu'ils soient, seront reçus avec reconnaissance.

Tous les Samedis LE BONNET ROUGE paraît sur 4 PAGES

A. Buntemps.

LES PLANCHES

THÉÂTRE ANTOINE

ZONNES LAG ET Cie Fantaisie bruxelloise en trois actes de MM. Libeau et Saey

M. Libeau est un grand artiste. Sa réputation n'est plus à faire à Bruxelles et pour la première fois qu'il a joué à Paris, sa création dans La Kommandatur, au Gymnase, l'a immédiatement placé au premier rang.

Mais de même qu'un avocat ne peut pas gagner toujours une mauvaise cause, de même un excellent comédien dépense en vain son talent pour faire triompher une pièce médiocre.

Je sais bien que Zonnaslag et Cie s'intitule modestement fantaisie. Je sais également que l'action a été reléguée au second plan suivant la volonté expresse des auteurs, mais on peut s'attacher à signaler les détails, on peut vouloir « dessiner un tas de choses choses menus, naïves, touchantes et pittoresques », sans négliger nécessairement la trame principale. Or les trois actes qui viennent de représenter le Théâtre Antoine contiennent une multitude de détails amusants, un fil d'idées charmantes, mais l'idée conductrice fait totalement défaut.

Cette absence d'une action soutenue forme longueur et la longueur a toujours été un grand obstacle au succès d'une pièce.

Libeau, dans le personnage de Vermeulen, est littéralement épique. C'est lui qui tient et soutient toute la pièce. Dès qu'il entre en scène, on rit, dès qu'il sort, on patiente en attendant sa réapparition.

A côté de lui, vient immédiatement Dinah Valence, dont la bonne humeur et le parler plein de locutions ahurissantes sont vraiment cocasses.

Encore une fois, il est déplorable que cette pièce soit si peu une pièce de théâtre et qu'elle ait manqué fort peu de succès. Elle est une excellente comédie. Comme elle est présentée aujourd'hui, elle n'est qu'un long dialogue quelquefois intéressant — sur lequel viennent se grouper de nombreuses petites historiettes et fantaisies dont le procédé relève plutôt de l'artiste, qui pen à pen les amplifie à son gré et en fait des traditions.

Le rôle de l'auteur dramatique. L'impression est faite que le dégoût de ces trois actes, c'est que sans l'interprétation de Libeau, ils seraient ternes et sans intérêt.

Marcel Cérano.

Courrier des Spectacles

Ce soir

ODEON 7 h. 30. — La Closerie des Genêts. GAITÉ-LYRIQUE, 8 h. — Les Cloches de Corneville. PORTE-SAINT-MARTIN, 8 h. — La Petite Fonctionnaire.

PALAI ROYAL, 8 h. — 1915 ! Revue de Rip. GYMNASSE, 8 h. 30. — La Jalousie. TRIANON-LYRIQUE, 8 h. — Giradot. GRAND-GUIGNOL, 8 h. 30. — Le Baiser dans la Nuit. Adèle. Deuil de Chasse. FOLIES-MARIIGNY, 8 h. 30. — La Revue.

Comédie-Française. — Demain mardi 25 mai, en soirée (abonnement), à 7 h. 45 trois précises: L'Ami Fritz, Les Fanchettes de l'Ami Fritz, Le Baiser dans la Nuit, Le Baiser dans la Nuit, Le Baiser dans la Nuit.

Odéon. — Spectacles de la semaine: Jeudi 27 mai en matinée: Henri III et 45 trois précises; Samedi 29 mai en matinée: Représentation au bénéfice des œuvres de guerre du 6^e arrondissement. — En soirée: Colombine. Dimanche 30 mai en matinée: Henri III et sa Cour.

BONNES FEUILLES

Dans la Grande Revue, un article de M. Albert Mousset sur l'Espagne dans le conflit actuel:

La catastrophe d'août 1914 a trouvé l'Espagne sans motifs ni facilités d'intervention, et le principe de la neutralité, déclaré dès les premières hostilités par le gouvernement espagnol, a été maintenu.

Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie. En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas faire suspecter ses intentions, mais même se prêter au plus évident commentaire. Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie.

En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas faire suspecter ses intentions, mais même se prêter au plus évident commentaire. Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie.

En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas faire suspecter ses intentions, mais même se prêter au plus évident commentaire. Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie.

En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas faire suspecter ses intentions, mais même se prêter au plus évident commentaire. Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie.

En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas faire suspecter ses intentions, mais même se prêter au plus évident commentaire. Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie.

En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas faire suspecter ses intentions, mais même se prêter au plus évident commentaire. Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie.

En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas faire suspecter ses intentions, mais même se prêter au plus évident commentaire. Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie.

En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas faire suspecter ses intentions, mais même se prêter au plus évident commentaire. Le silence de l'Espagne, ce silence qui se réserve le droit de continuer comme phase nouvelle du conflit européen comme elle l'a fait, n'est pas une attitude de neutralité, c'est une attitude de bien graves et en tout cas bien imprévues pour que cette attitude se modifie.

En attendant, le ministère s'abstient de toute manifestation qui puisse, je ne dis pas